

—Allons ! je le vois, il est une chose plus nécessaire aux bas-bleus que les couronnes, ce sont les jarretières. Les heures consacrées à la culture des lettres ne valent pas souvent des reprises perdues !

•• Si MM. les rouliers sont les rois du pavé en plein midi, il faut avouer que MM. les courtouls de boutiques sont les princes des trottoirs de onze heures à minuit. Ces gentilshommes régner et gouvernent au moyen des planches et de la ferraille qui servent d'armature à leurs magasins. Gare aux passants myopes ou distraits !

Hier au soir, dans le faubourg St. Denis, un commis épiciier, d'humeur folichonne, froissa assez rudement, avec un volet, le bas de la taille d'une dame qui poussa un petit cri de douleur.

—Où vous ai-je attrapée, madame ? demanda en ricanant le pataud.

—Ici ! fit un brave municipal en lançant un vigoureux coup de pied dans les basses régions postérieures du goujat.

—Oh ! alors, fit le courtouls en se frottant, c'est pas dangereux ; je connais ça.

•• M. C. . . . est secrétaire d'un homme politique qui a des relations avec toutes les célébrités littéraires et artistiques de ce temps-ci. Le secrétaire alla dernièrement porter une lettre chez Mme la comtesse d'Agoût ; il devait attendre la réponse. Midi sonnait quand il entra dans l'hôtel de la littéraire comtesse.

—Mme la comtesse est-elle visible ? demanda le secrétaire à un superbe laquais qui se carrait dans l'antichambre.

Le laquais toisa les bottes du jeune homme : elles n'étaient pas vernies, ce qui occasionna un *non* très-sec de la part de l'homme en livrée.

—J'ai une lettre très pressée à remettre à Mme la comtesse.

—Ah ! dit le laquais,

Et il passa dans une autre pièce, revint avec un immense plateau d'argent, en déploya avec précaution une paire de gants dont il chaussa lentement ses doigts. Cela fait, le laquais s'en fut porter la lettre sur son plateau.

Au bout d'un quart-d'heure le même laquais apparut tenant une lettre ; c'était une réponse de la célèbre comtesse, mais cette fois, l'homme à livrée, jugeant à propos de ne pas faire de manières avec un visiteur non verni par les bottes, avait mis sur une chaise son plateau d'argent, et il présentait au jeune secrétaire la réponse de ses mains dégantées.

Le jeune homme, furieux d'une pareille insolence, ne dit pas mot ; mais il fit comprendre au drôle par une vive pantomime qu'il eut à remettre ses gants. Le domestique obéit à cet ordre muet ; d'un autre signe le visiteur montra au laquais le plateau d'argent sur la chaise et lui commanda par un geste fier de poser la lettre dessus.

Après quoi le jeune homme sortit, toujours avec ses bottes non vernies, mais heureux d'avoir remis dans les sentiers de la politesse le domestique de Daniel Stern.

••• Deux parfaits gentilshommes dinaient ensemble à la Maison-d'Or : un ex-agent de change revenu, on ne sait quand ni comment, de la frontière, et un ex-notaire qui, ayant échoué, a sauvé la cargaison en jetant sa réputation par-dessus bord.

Les deux renards dinaient comme on peut dîner avec l'argent des autres ; rien n'était trop vert, et déjà ils avaient englouti gibier et primeurs, quand une petite discussion s'engagea au dessert.

—Prenons d'abord des fraises, dit l'ex-notaire.

—Fi ! dit l'autre ; on mange cela au mois de janvier ; aujourd'hui, c'est bon pour la canaille !

—Eh bien ? reprit en souriant le notaire.

L'agent de change aurait pu se fâcher, il aimait mieux rire. Les loups ne se mangent pas.